

« La prochaine fois que tu mordras la poussière » : impairs et fils

Nathalie Simon

Au Théâtre du Petit Saint-Martin, l'adaptation poignante du best-seller de Panayotis Pascot avec Vassili Schneider touche le public. Courez-y!

Le héros narrateur, prodigieux Vassili Schneider, compare son « cas » à celui d'un jeune hérisson qui, pour survivre, doit garder une distance avec ses congénères. Là, il s'agit de son paternel taiseux de nature dont il attend, en vain, un mot ou un geste de tendresse. Capuche sur la tête, en jogging et baskets, dans une salle d'attente d'hôpital, le jeune homme se remémore son enfance. Marquée par son père, donc, magistralement incarné par Yann Pradal.

« Je me suis donné pour but de le tuer avant qu'il ne meure. C'est l'histoire de

quelqu'un qui cherche à tuer. Soit, ou le père, finalement ça revient au même », écrit Panayotis Pascot, 26 ans, dans son premier livre autobiographique, *La prochaine fois que tu mordras la poussière* (Stock, 2023). Ce dernier est assis dans le public. Embêté quand son rejeton met les pieds dans le plat, le morigène ou raconte la comédie qu'ils se jouent depuis sa tendre enfance.

L'humoriste et ex-chroniqueur du « Petit Journal » et de « Quotidien » a laissé carte blanche à son frère Paul Pascot, issu de l'École régionale des acteurs de Cannes (Erac), pour trans-

poser son roman sur scène et diriger les deux interprètes. Le spectacle résulte d'une communion de talents. Il est écrit, interprété et mis en scène avec sensibilité, générosité et finesse. La salle du Théâtre du Petit Saint-Martin est pleine et se lève spontanément à la fin. « Aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années. »

Né le 9 janvier 1999 à Montréal (Québec), Vassili Schneider est le benjamin d'une fratrie de quatre frères doués, dont Niels Schneider. Il a déjà joué dans plus d'une vingtaine de films et une dizaine de téléfilms ou séries (*HPI*,

Petits meurtres entre amis...). On l'a vu notamment dans *Les Amandiers*, de Valeria Bruni Tedeschi, et dans *Le Comte de Monte-Cristo*, d'Alexandre de La Patellière et de Matthieu Delaporte, où il interprète Albert de Morcerf.

Monde « normal »

Mais il s'essaie pour la première fois au théâtre. Avec quel talent ! C'était un rêve. « Vassili, il faut absolument que tu fasses du théâtre », lui avait dit la sœur de Carla Bruni. Elle avait raison. Lui aussi, de suivre son conseil. Dans la peau de son personnage, investi tout entier, Vassili

Schneider parle de la difficulté de vivre et d'être soi dans un monde « normal ».

S'il émeut aux larmes, il parvient également à faire sourire en chantonnant *Mama*, la chanson de Queen tirée de *Bohemian Rhapsody*. « *Is this the real life? Is this just fantasy? Caught in a landslide, no escape from reality. Open your eyes, look up to the skies and see I'm just a poor boy, I need no sympathy.* » En empathie, le public la reprend timidement en chœur. ■

La prochaine fois que tu mordras la poussière, au Théâtre du Petit Saint-Martin (Paris 10^e), jusqu'au 29 décembre, puis du 7 janvier au 8 mars 2025.